

Il semble cependant que les premiers chrétiens ont emprunté ingénieusement à l'usage de dédier un monument funèbre SVB ASCIA un moyen pour faire reconnaître leurs tombes sans inspirer la moindre méfiance aux païens, parmi lesquels ils vivaient. Les monuments funèbres de ceux-ci marqués de ce signe et de cette dédicace, qui n'avait rien de religieux, étaient pour les fidèles une garantie. Mais l'exagération de la longueur du manche au-dessus de la lame n'aurait pas suffi, puisqu'elle se remarque généralement sur presque toutes les tombes païennes.

Il s'agissait donc de dénaturer légèrement la figure conventionnelle de l'*ascia* et de lui donner une forme qui rappelât celle de la croix, sans cependant que la transformation fût trop évidente.

Gruter cite plusieurs monuments funèbres trouvés à Lyon et perdus aujourd'hui, sur lesquels cette modification de la figure de l'*ascia* est très-nettement caractérisée et offre une différence notable avec l'*ascia* des tombes païennes. Nous en donnons ici la reproduction exacte.



C'est véritablement une *ascia* crucifère.

Le n° 26 et surtout le n° 20 de M. Sansas sont parfaitement dans ce sens ;



de toutes les tombes dont il a parlé, ce sont les deux seules que l'on puisse sérieusement regarder comme chrétiennes.